**Nom : BOUABSA**

**Pénom : FOUZIA**

**Module : Terminologie**

**Niveau : Master 1/ Littérature**

**COURS/**

**Art poétique** : Texte exprimant les principes esthétiques d'un auteur.

**Assonance**: Répétition expressive de voyelles.

Ex. : "Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire (Racine, Phèdre).

**Burlesque :** Registre comique qui traite familièrement de sujets nobles.

**Catharsis :** Pour le philosophe grec Aristote, le but de la tragédie est la catharsis, c’est-à-dire, la purgation des passions. Le spectacle tragique plonge le spectateur dans la pitié et la terreur afin d’amener chez lui une "purgation" de ses mauvais penchants. Autrement dit, la catharsis nous fait participer aux conflits dans lesquels se débattent les personnages pour nous en dégoûter… ou pour les satisfaire sans danger pour la société.

**Corpus  de textes** : Ensemble de textes servant de support à un devoir .

**Déduction** : Type de raisonnement qui, d'un enchaînement de propositions générales, dégage une conséquence logique sous forme de proposition particulière.

**Délibératif** : Genre du discours qui confronte les opinions, pèse le pour et le contre.

**Dialectique** : Art de raisonner qui consiste à confronter dans une sorte de dialogue, deux opinions ou thèses différentes, pour dépasser ensuite leur opposition.

**Didactique**: Registre du discours qui vise à enseigner.

**Didascalie**: Indication scénique dans un texte de théâtre concernant le jeu des acteurs, la mise en scène, le décor.

**Dilemme :**  Obligation de choisir entre deux partis contradictoires présentant tous deux des inconvénients. Les personnages de Corneille se trouvent souvent dans cette situation.

**Discours rapporté** : Reprise ou transcription des paroles, écrits ou pensées d'un autre locuteur. Le discours peut être direct (reproduit tel quel), indirect (reproduit par subordination), indirect libre (intermédiaire) ou narrativisé.

**Double énonciation** : Au cours d'une scène de théâtre, un personnage peut s'adresser à un autre personnage, mais il ne faut pas oublier que l'auteur transmet des informations au public par l'intermédiaire du dialogue qu'il a écrit.

Ce procédé s'appelle :

**Dramatique**:

a) qui concerne l'action théâtrale .

b) qui présente un caractère de gravité, d'urgence propre à émouvoir le spectateur.

**Drame** :

a) à l'origine, action théâtrale ;

b) genre théâtral, illustré par les grands écrivains baroques (Shakespeare, Calderon...), inauguré en France au XVIIIe siècle sous la forme du drame bourgeois, et représenté par le drame romantique au XIXe siècle.

**Élégie**: Poème consacré à la déploration, par exemple du malheur amoureux. Le registre élégiaque est empreint de tristesse ou de mélancolie plaintive.Ex : le poème de Ben Guitoune qui s’intitule *Hyzia*

**Ellipse** : a) dans la syntaxe, omission d'un ou plusieurs termes que l'esprit doit rétablir.

b) dans la narration, omission d'un épisode.

**Éloge paradoxal**: Si l'on vante ce qui est habituellement dénigré ou méprisé, on fait un éloge paradoxal.

**Emphase** : Emploi abusif ou déplacé du style élevé, du ton déclamatoire. Synonyme : grandiloquence.

**Enjambement**: Mouvement d'une phrase qui déborde d'un vers sur le suivant. Le rejet et le contre-rejet sont des variantes de l'enjambement.

**Énonciation** : Acte par lequel est produit un énoncé dans une situation précise. (à tel moment et en tel lieu), par un locuteur (qui parle ou qui écrit), pour un destinataire (qui écoute ou qui lit).

**Épigramme**: Poème court à visée satirique, se terminant souvent par une pointe.

**Épigraphe :** Inscription sur un édifice ; citation placée en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un poème.

**Épique** : Le registre épique tire son nom de l'épopée, dont les caractéristiques essentielles sont les suivantes : Combats fréquents, acharnés (Il s'agit souvent d'un duel, dont l'enjeu est la vie ou la mort), racontés à grand renfort d'hyperboles, et d'amplifications (les hommes deviennent des héros, des géants...). Le destin d'un peuple ou d'une communauté est en jeu.

Aspect éthique (c'est-à-dire moral) : l'affrontement entre deux héros est souvent présenté comme la lutte du bien contre le mal. On appelle manichéisme une vision du monde qui oppose le Bien au Mal. Des dieux et des monstres interviennent (dimension fantastique ; le merveilleux fait partie de l'épopée). Le décor lui-même est magnifié ; il peut être source de dangers. La tradition a souvent recours aux 4 éléments de la vieille physique grecque, la terre, l'eau, l'air et le feu.

**Épopée** : Récit d'aventures héroïques remontant au passé d'une collectivité humaine.

**Euphémisme**: Atténuation de l'expression d'une réalité brutale ou blessante. Ex. : Pour dire d'un homme qu'il était mort, les Romains disaient "il a vécu".

**Exorde**: Première partie d'un discours oratoire .

**Fantastique**: Se dit d'un récit où les lois du monde réel sont menacées par un phénomène inexpliqué et qui suscite le trouble, l'inquiétude ou l'angoisse.Ex : les nouvelles fantastiques de Guy de Maupassant( *Le* *Horla*).

**Focalisation** : Point de vue adopté par le narrateur.

**Focalisation interne** : le narrateur se place dans la conscience d'un personnage ;

**Externe** : il n'a pas accès à la conscience du personnage ;

**Zéro** (point de vue omniscient) : il connaît les tenants et les aboutissants de l'histoire.

**Gradation**: Coordination ou juxtaposition de plusieurs termes de force croissante. Ex. : "Va, cours, vole..." (Corneille) .

**Hiérarchie** : Ordre, classement à l'intérieur d'un groupe, d'un ensemble. Les rapports de forces entre les personnages déterminent une hiérarchie.

**Humour**: Forme d'esprit qui dégage dans le réel les aspects plaisants et insolites. Adjectif : Humoristique.

**Hyperbole**: Formulation exagérée. Ex. : "Je suis mort de faim".

**Identification**: Mécanisme psychologique par lequel on se met à la place du héros des aventures que l'on est en train de lire.

**In medias res**: Locution latine qualifiant le début d'un récit qui entre directement "dans le vif du sujet".

**Incipit**: Première page d'un livre, début d'un récit.

**Induction**: Type de raisonnement qui part de propositions particulières pour aboutir à une conclusion générale.

**Intertextualité**: Relation qu'un texte ou une œuvre d'art entretient avec d'autres, par citation, allusion, adaptation, parodie...

**Ironie :** Registre consistant à dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre. Un de ses procédés principaux est l'antiphrase.

**L'ironie tragique** : désigne, dans une situation théâtrale, l'écart entre ce que savent et comprennent un ou plusieurs personnages et ce que sait ou comprend le spectateur.

On parle d'ironie tragique quand un personnage prononce, sans en prendre conscience, des paroles qui annoncent son destin. Par exemple, Jocaste déclare "cette écharpe me tuera" sans se douter qu'elle se pendra précisément avec cette écharpe, à la fin de la pièce. Le spectateur a l'impression qu'un destin cruel s'amuse avec un personnage, en le conduisant tout près d'une vérité qui lui reste inaccessible.

**Lectures analytiques et lectures cursives :** Les lectures analytiques sont faites en classes : il s'agit de textes commentés sur lesquels les candidats peuvent être interrogés dans la première partie de l'oral de français. Les lectures cursives sont faites à la maison.

**Leitmotiv**: Thème ou formule revenant à plusieurs reprises dans une œuvre musicale, littéraire, etc.

**Litote :** Dire peu pour suggérer beaucoup. Ex. : "Il n'est pas bête", pour dire "Il est intelligent".

**Lyrisme** : Expression vibrante du sentiment personnel.

**Mélodrame** : Genre théâtral né à la fin du XVIIIe siècle, qui vise à susciter des émotions fortes, par des situations violentes ou pathétiques.

**Merveilleux**: Forme caractérisée par la présence d'éléments surnaturels au cœur même du réel.

**Métaphore**: Image qui consiste à identifier deux termes par le biais d'une comparaison dont on a supprimé le lien grammatical. Ex. : "Rugir de colère" = hurler de colère comme un lion rugit.

**Métaphysique** : Toute spéculation sur le sens du monde et la place de l'homme dans le monde.

**Métonymie :** Désignation d'un objet par l'une de ses parties ou remplacement d'un mot par un autre auquel il est habituellement associé. Ex. : Il a bu un verre de trop (le contenant pour le contenu) - Trois jeunes tambours (l'instrument pour celui qui l'emploie).

**Mètre** : Type de vers, défini ("mesuré") par le nombre de ses syllabes.

**Mimésis** : Représentation d'une chose par imitation ; Aristote définit la production artistique, et notamment le théâtre, comme une mimésis de l'action.

**Mise en abyme** : La mise en abyme est un procédé héraldique, qui consiste, dans un premier blason, à en mettre un second, plus petit mais semblable. On le retrouve en peinture (un tableau dans un tableau) et en littérature : un récit enchâssé dans un roman peut renvoyer à l'ensemble du roman, qui est en quelque sorte représenté en miniature. On parle aussi de "théâtre dans le théâtre", quand un acteur se met à jouer un rôle qui n'est pas celui qu'il a tenu jusque là. Ex. : *Les Faux-monnayeurs* de Gide, roman dans le roman , nous avons aussi *Les chemins qui montent*  de

Moloud Feraoun (roman dans le roman).

**Modalisation**: Marque de jugement du locuteur dans un énoncé.

**Narrativisé**: Se dit d'un discours rapporté qui ne fait que résumer des propos sans rompre la narration.

**Néologisme** : Mot nouveau ou acception nouvelle d'un mot dans la langue. Ex. : "Le matrimoine". (Hervé Bazin).

**Niveau (registre) de langue** : Usage de la langue variant selon le contexte de la communication (familier, soutenu, etc.).

**Nœud**: Situation centrale de crise ou de conflit dans une intrigue théâtrale.

**Oratoire**: Qui caractérise l'art de l'éloquence.

**Oxymore (ou alliance de mots)** : Figure qui associe deux termes incompatibles.

**Palindrome** : Mot ou phrase qui peut se lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche, comme "LAVAL".

**Pamphlet**: Écrit violemment polémique.

**Pantomime**: Spectacle fondé entièrement sur le jeu du mime.

**Paradoxe :** Proposition qui va à l'encontre de ce que l'on attend habituellement. Ex. : "Quand on sait faire quelque chose, on le fait ; quand on ne sait pas le faire, on l'enseigne". (On attendrait : "on l'apprend".)

**Parallélisme**: Figure qui consiste à reprendre une même construction dans deux groupes de mots qui se suivent. Ex. : "Elle partit sous la pluie, elle revint sous le soleil".

**Parodie** : Imitation plaisante ou moqueuse d'un texte ou d'un genre.

**Paronomase :** Reprise de sonorités apparentées, jeu sur la paronymie ; un paronyme est un mot proche d'un autre par sa forme, son orthographe, sa sonorité. Ex. : "Qui se ressemble s'assemble". "Hungry man, angry man", traduit par "Homme famélique, homme maléfique".

**Paronyme :** Mot qui ressemble à un autre par ses sonorités, quasi-homonyme.

**Pastiche** :Texte qui imite le style d'un écrivain, souvent comme un hommage.

**Pastorale**: Genre poétique, dramatique ou romanesque qui met en scène les aventures galantes de bergers et de bergères de convention.

**Pathétique**: Situation ou registre propre à susciter l'émotion, la compassion, l'attendrissement.

**Périphrase**: La périphrase consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on aurait pu dire en un seul. Ex. : "Il y a des endroits où il faut appeler Paris Paris, et d'autres où il faut l’ appeler capitale du Royaume".

**Personnage stéréotypé** : Banal, sans originalité, conforme à un modèle traditionnel.

**Personnification** : Action d'attribuer à un objet ou à un animal un comportement humain. Ex. : Les animaux dans *les fables* de La Fontaine.

**Picaresque**: Se dit d'un roman dont le héros (en espagnol, picaro : coquin), de condition modeste, fait le dur apprentissage de la vie au contact de tous les milieux sociaux.

**Pléonasme ou redondance** : Utilisation de deux termes dont l'un est superflu. Ex. : "Descendre en bas" (pléonasme) ; "calme et paisible" (redondance).

**Polysémie**: Propriété d'un mot possédant plusieurs significations.

**Rationalisme** : Doctrine philosophique pour laquelle toute connaissance certaine vient de la raison ; par extension, confiance dans la raison.

**Réactionnaire**: Ce terme désigne un personnage opposé au progrès social et à l'évolution des mœurs, qui souhaite la restauration d'un ordre ancien.

**Registre** : Mode d'expression d'un texte marquant une attitude par rapport au monde, et visant à susciter une émotion chez le destinataire : registre tragique, comique, etc .

**Rhétorique :**

a) l'ensemble des techniques de l'argumentation et de la persuasion ;

b) les figures du langage.

**Satire**:

a) Critique (notamment sociale) faite sur le mode comique.

b) Genre poétique qui persifle les vices et les travers d'une société.

**Scénographie :** Agencement de l'espace théâtral, incarnant les principes d'une mise en scène.

**Sophisme :** Raisonnement séduisant mais faux.

**Thème** : Sujet d'un texte, matière d'un discours, d'une œuvre, ou axe d'étude qui permet d'analyser une notion dans un texte.

**Topos** : Procédé ou motif habituel dans une tradition littéraire (au pluriel topoï). Synonyme : lieu commun.